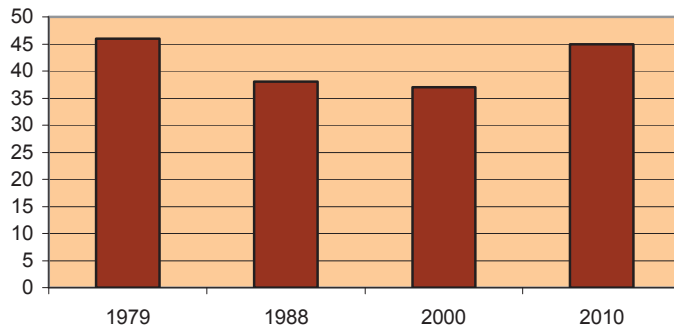




Les chefs d'exploitation et la main d'œuvre agricole

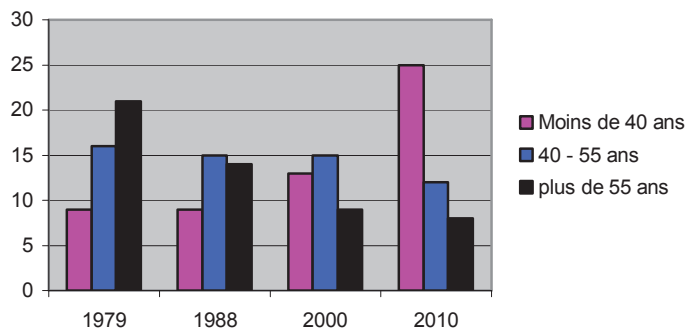
Evolution du nombre de chefs d'exploitation
commune de Sarrola-Carcopino



Vers un renouveau ?

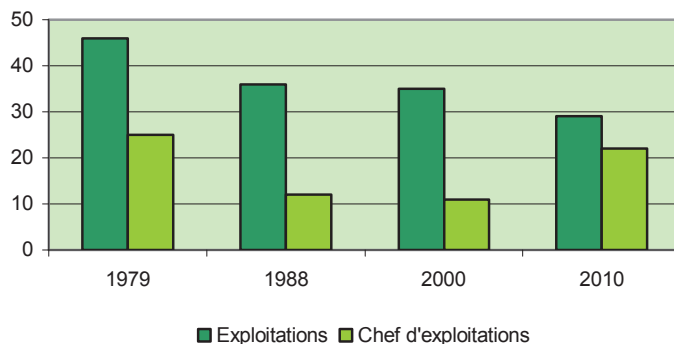
Le nombre de chefs d'exploitation s'est maintenu sur ces 30 dernières années malgré un ralentissement au cours des années 1990. L'attrait de la profession semble faire des vocations nouvelles.

Evolution de la structure par âge des chefs d'exploitation
commune de Sarrola-Carcopino

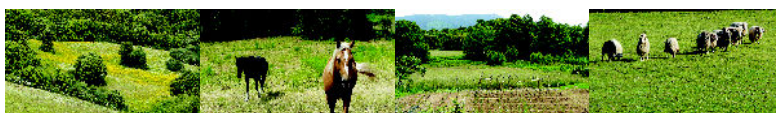


Le graphique ci-contre démontre un rajeunissement sans précédent de la population agricole, notamment avec une croissance conséquente des moins de 40 ans et la disparition des plus de 55ans. Majoritaires en 1979, ils constituent moins de 18% en 2010 de la population agricole de Sarrola-Carcopino.

Evolution de la structure des exploitations
commune de Sarrola-Carcopino

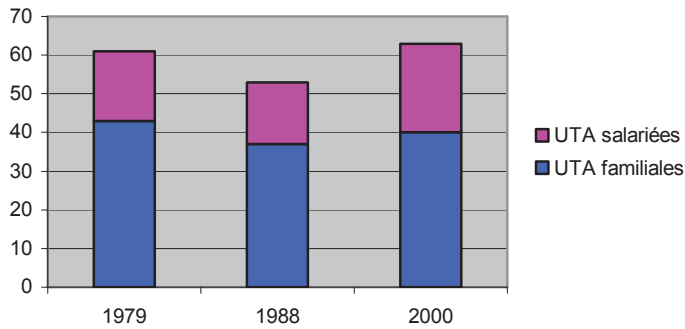


Si le nombre de chefs d'exploitation correspondant il y a encore 20 ans au nombre d'exploitation, il est supérieur aujourd'hui et révèle des regroupement en GAEC ou autres structures sociétaires dans des buts de rendements et/ou de commercialisation, ce qui traduit une professionnalisation et une modernisation de l'activité agricole.





**Main d'oeuvre agricole
commune de Sarrola-Carcopino**



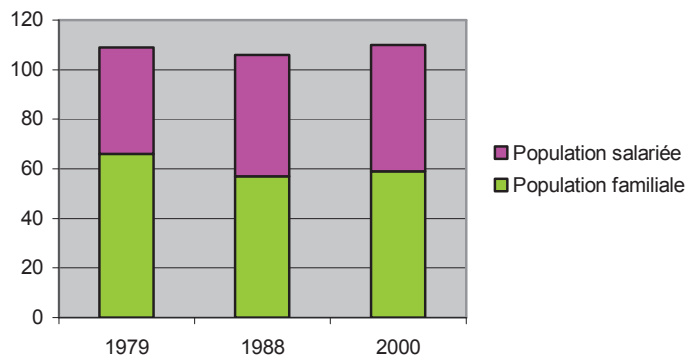
Maintien de la population agricole

La main d'œuvre agricole s'est maintenue sur une trentaine d'années malgré la conjoncture, le coût de la main d'œuvre. En effet, la place d'activités comme le maraîchage nécessitant une importante main d'œuvre.

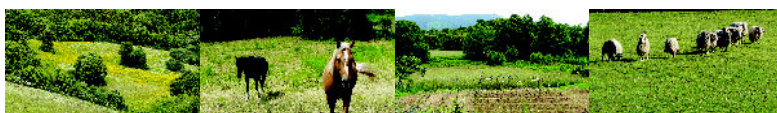
Aussi la population familiale semble se maintenir au coeur des exploitations professionnelles et cohabite avec la population salariée.

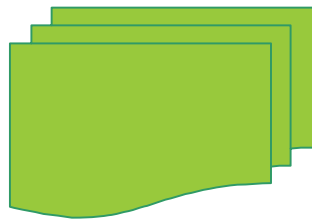
D'une agriculture familiale à une agriculture professionnelle.

Population agricole commune de Sarrola-Carcopino



Toutefois des opportunités résident dans la production et la transformation fermière, dans l'agriculture identitaire, dans les produits du terroir, dans les produits labellisés et dans le maraîchage et la production de produits frais pour les marchés locaux. La légère baisse de la population familiale a été compensée par la croissance de la population salariée.

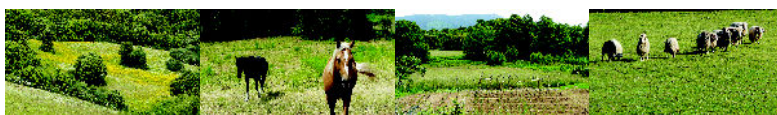




Opportunités et préoccupations des agriculteurs sur Sarrola-Carcopino

*Renouvellement, diversification, complémentarité, pérennité
et préservation de l'activité agricole*

Enquête auprès des agriculteurs
Enjeux agricoles sur Sarrola-Carcopino
Opportunités





ENQUETE AUPRES DES AGRICULTEURS DE SARROLA

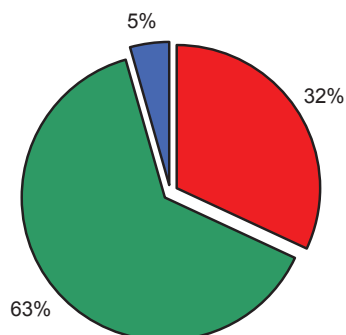
Dans un souci de transparence et de participation à l'élaboration de la Zone Agricole Protégée, la commune de Sarrola-Carcopino a souhaité vivement associer le monde agricole. Pour se faire elle a organisé une réunion d'information et portes ouvertes les jeudi et vendredi 30 et 31 mai 2013.

Par là même, la commune de Sarrola-Carcopino a informé les agriculteurs qui se sont déplacés de l'avancement du Plan Local d'Urbanisme, de ses enjeux, de ses limites et son objectif de mettre en place une ZAP.

Ces deux journées ont permis d'échanger les différentes positions des intéressés au travers de débats avec les représentants de la mairie et du cabinet d'étude chargé de la mise en place de la ZAP. Il s'agissait de prendre connaissance de la position des agriculteurs et de leur laisser le temps de s'exprimer sur la question agricole au travers du PLU.

Les agriculteurs présents ont par ailleurs été invités à remplir un questionnaire afin de mieux connaître leur situation, leurs attentes, leur position vis-à-vis de l'agriculture sur le territoire de Sarrola-Carcopino et vis-à-vis de l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme en général.

Taux de participations aux journées portes ouvertes
en mairie de Sarrola-Carcopino
Agriculture - ZAP & Urbanisme



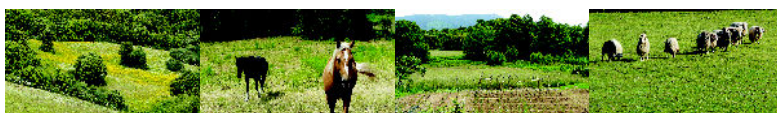
■ Absents
■ Présents
■ Représentés

Taux de participation Enquête agriculture – ZAP & urbanisme

22 agriculteurs sur
Sarrola-Carcopino.

14 questionnaires remplis en mairie
(64%).

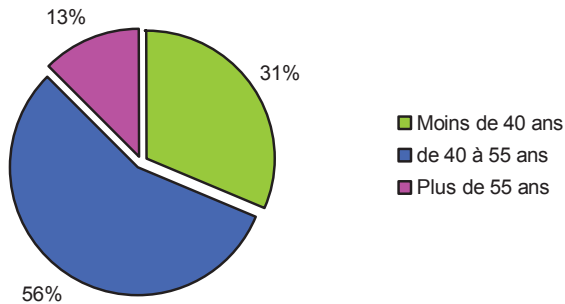
1 questionnaire déposé (5%).





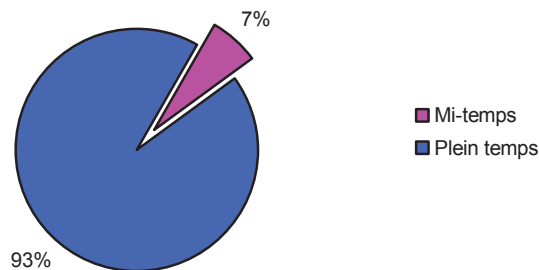
L'exploitant et son exploitation

Age des chefs d'exploitation



Le renouvellement de la population agricole semble insuffisant à en constater la pyramide des âges. Plus de la moitié de la population agricole aurait entre 40 et 55 ans alors que les moins de quarante ans ne représentent que 13% de la population étudiée.

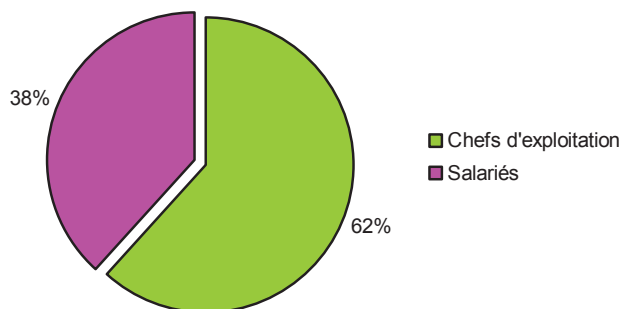
Temps de travail de l'exploitant



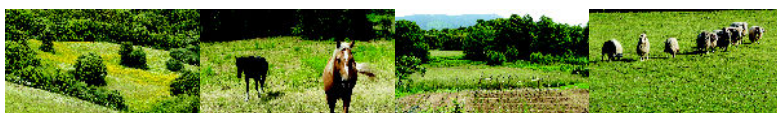
93% des chefs d'exploitation travaillent à temps complet sur leur exploitation.

Il s'agit généralement, de grosses exploitations familiales avec des salariés, essentiellement basées sur la pastoralisme extensif et le maraîchage.

Population agricole professionnelle

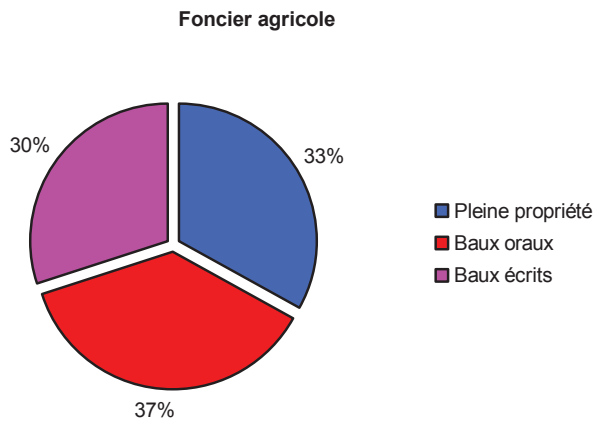


Pourtant la population agricole professionnelle comptabilise sur Sarrola-Carcopino un certain équilibre entre la population salariée et le nombre de chefs d'exploitation. Ceci est à relativiser. Certaines activités comme le maraîchage, la culture de plantes aromatiques, ou l'arboriculture nécessitent un minimum de main d'œuvre contrairement à l'élevage extensif. Tout dépend également du nombre de têtes de bétail et du type d'élevage.





Situation foncière préoccupante pour certains exploitants

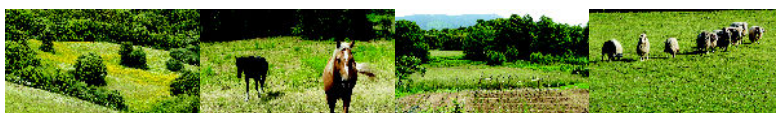


Seulement un tiers du foncier agricole exploité fait l'objet d'une pleine propriété. Les baux oraux et écrits couvrent respectivement 37% et 30% du foncier agricole.

Il s'avère que la surface couverte par les baux oraux est supérieure à celle des baux écrits et expose les exploitants concernés à la pression foncière et à la progression de la nappe urbanisée vis-à-vis de certains propriétaires fonciers.

Baux écrits	Baux oraux	Plein propriété	Taille de l'exploitation
-	10 ha	30 ha	40 ha
70 ha	80 ha	-	180 ha
40 ha	40 ha	5 ha	85 ha
-	50 ha	30 ha	80 ha
90 ha	100 ha	10 ha	200 ha
2 ha	-	7 ha	9 ha
8 ha	7 ha	20 ha	35 ha
25 ha	25 ha	26 ha	76 ha
12 ha	-	22 ha	34 ha
-	-	4 ha	4 ha
-	-	60 ha	60 ha
-	-	1 ha	1 ha
25 ha	-	25 ha	50 ha
-	20 ha	50 ha	70 ha
25 ha	23 ha	2 ha	50 ha
TOTAL			
297 ha	355 ha	292 ha	974 ha

Certains exploitants sont soumis au fermage pour la totalité de leur exploitation. Les risques sont d'autant plus grands que pour d'autres il s'agit principalement voir exclusivement de baux oraux qui ne profitent pas de fondements écrits. Si bien qu'il leur est difficile d'investir pour le développement de leur exploitation en terme de matériel par exemple, ni de solliciter des aides et autres subventions. D'autre part le renouvellement et la pérennité de leur activité sont particulièrement fragiles, compromis pour l'un d'entre eux.

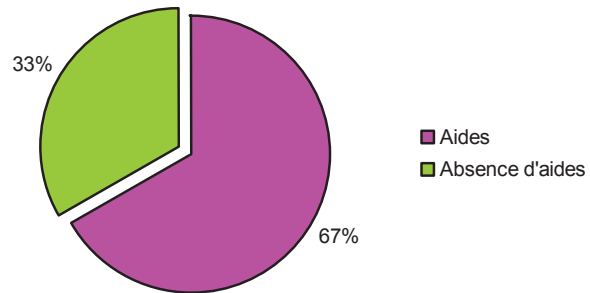




Aides et subventions De la dépendance à la modernisation de l'outil agricole

Surfaces aidées	Taille de l'exploitation	pourcentage
15 ha	180 ha	8%
30 ha	80 ha	38%
9 ha	9 ha	100%
15 ha	35 ha	43%
40 ha	76 ha	53%
11 ha	34 ha	32%
10 ha	60 ha	17%
20 ha	50 ha	40%
10 ha	70 ha	14%
50 ha	50 ha	100%
Total		
210 ha	644 ha	31%

Proportion des exploitations ayant fait l'objet d'aides ou de subventions

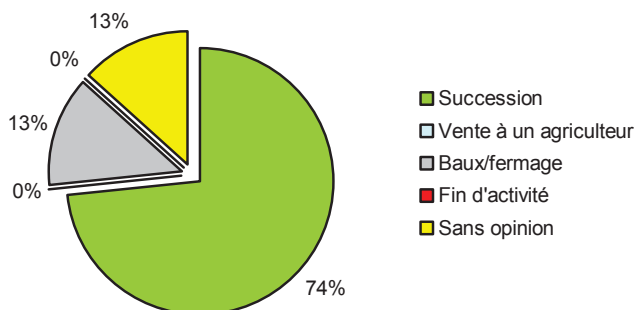


Les surfaces agricoles subventionnées couvrent environ 31% de l'ensemble des terres exploitées et déclarées et jusqu'à 67% en moyenne de ceux bénéficiant de l'aide. Certains ont une subvention à hauteur de 100% de la surface de leur exploitation.

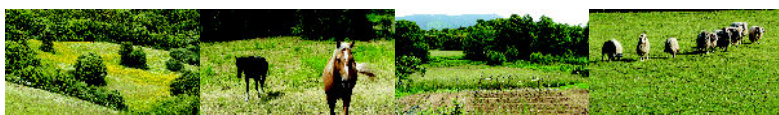
Si l'aide agricole constitue un soutien au développement et à la modernisation de l'activité, il ne s'agit pas qu'elle assure à elle seule les revenus et la pérennité de l'exploitation concernée. Elle doit être un complément nécessaire au développement de l'activité et à son redéploiement dans un objectif de modernisation de l'outil agricole et/ou de sa diversification. Dans le cas contraire il s'agirait d'une dépendance de fait et de la fragilité de l'exploitation visée par une telle situation.

Renouvellement de l'activité – vers la pérennité des exploitations

Renouvellement de l'activité agricole



Le renouvellement des exploitations serait assuré par plus des $\frac{3}{4}$ des agriculteurs en direction d'une succession familiale, près du sixième ferait l'objet d'un fermage total. Toutefois plus de 13% d'entre eux n'ont pas d'opinion particulière quant au renouvellement de leur activité, ni quant à la spéculation foncière en terme de constructibilité. Si bien que nombreux sont réticents à contracter des baux avec d'autres agriculteurs.





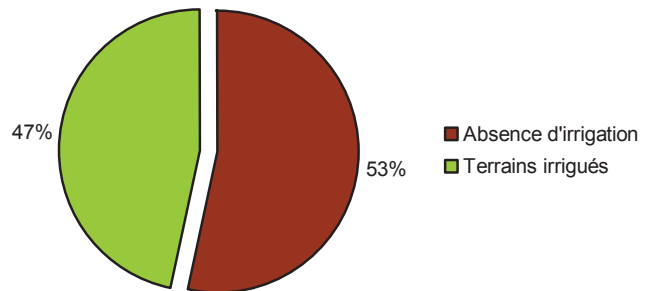
Irrigation

Un outil au service du développement durable et de la modernisation de l'agriculture.

De vastes potentialités, des besoins marqués, des moyens insuffisants.

Surfaces irriguées	Taille de l'exploitation	pourcentage
2 ha	34 ha	6%
10 ha	76 ha	13%
4 ha	35 ha	11%
9 ha	9 ha	100%
30 ha	80 ha	38%
4 ha	4 ha	100%
6 ha	40 ha	15%
Total		
65 ha	278ha	23%

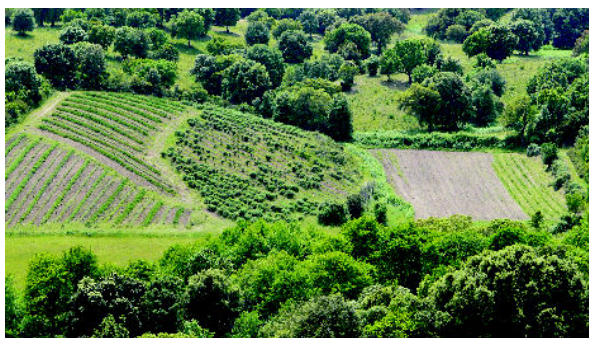
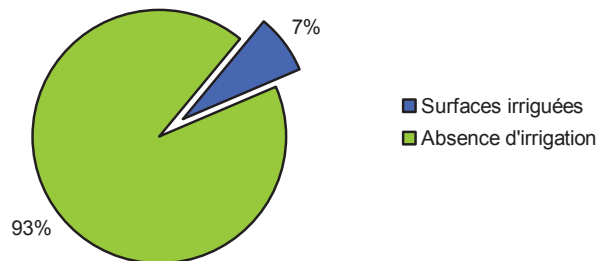
Proportion des exploitations bénéficiant de systèmes d'irrigation



Près de 47% des exploitations bénéficient d'un système d'irrigation. Toutefois, ce chiffre est à tempérer car seulement 7% du foncier agricole exploité est couvert par des systèmes d'irrigation.

Le taux d'irrigation varie suivant les exploitations. En effet, les cultures maraîchères et fourragères ont un taux de couverture jusqu'à 100% pour certaines alors que les éleveurs n'ont pas recours systématiquement à cette pratique excepté pour les cultures fourragères..

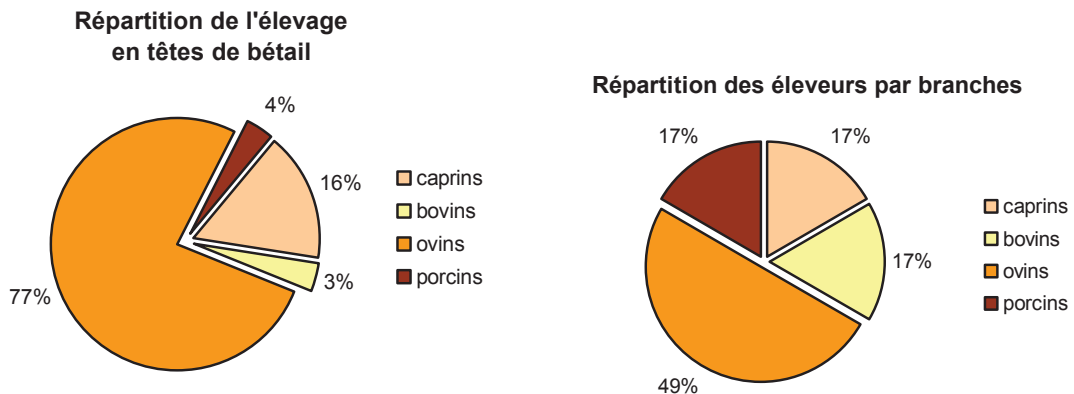
Place des systèmes d'irrigation dans le foncier agricole





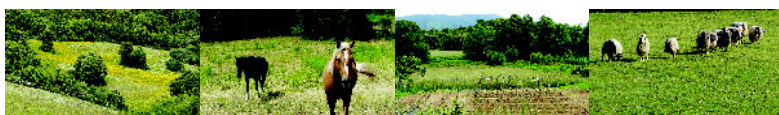
L'activité agricole

Pastoralisme ovin et bovin



Les éleveurs bovins présentent généralement un cheptel moins important mais qui n'a cessé de croître sur les deux dernières périodes intercensitaires avec une spécialisation dans les bêtes à viande. Le nombre de brebis et de caprins a fortement augmenté ces dernières années grâce à la réputation du brocciu et du fromage corse et cela malgré la fièvre catarrhale. L'élevage porcin connaît un retour en force avec le nouveau label de reconnaissance pour la charcuterie fermière traditionnelle (prisuttu, lonzu, coppa).

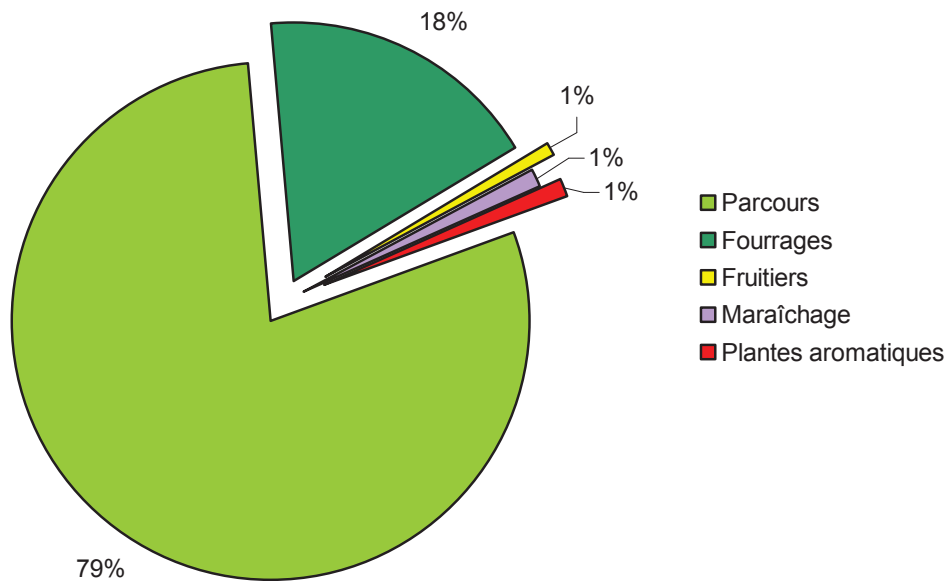
L'élevage équin connaît ses balbutiements avec le développement de la société des loisirs et du tourisme doux. Nombreux petits élevages de particuliers se développent en parallèle des centres équestres et de randonnée équestre.





Cultures – Du pastoralisme extensif et des surfaces toujours en herbes vers des niches à forte valeur ajoutée

Cultures, vers des productions à forte valeur ajoutée ?



Si le pastoralisme extensif et les cultures toujours en herbe restent dominantes, la monoculture héritée de la disparition des cultures céréalières, de l'oléiculture, de l'agrumiculture et de la castanéculture semble laisser place au développement de niches spécifique à forte valeur ajoutée. Les labels (AB, AOC, IGP...), les productions fermières et les produits du terroir, cosmétiques et parfums sont autant de pistes qui semblent intéresser nombre d'exploitants en reconversion ou en installation pure. La place du maraîchage est prépondérante dans ce domaine suivie des cultures fourragères pour l'élevage, et plus récemment des plantes aromatiques.

